

Le *Voyage en Icarie* est un roman : l'auteur lui-même écrit le mot dans la préface du livre. Cela ne touche pas la terre où nous sommes. Cela flotte impalpable comme une nue sercine à l'horizon des songes. C'est un rêve sans fin qui tourne et s'enroule sur lui-même dans la région crépusculaire des visions. *Icarie* est une fabuleuse et flottante Délos que M. Cabet a fixée pour y accoucher de son système. Aucun voyageur n'a débarqué avant lui sur cette plage inconnue : il n'y a pas là traces d'hommes. Aucun géographe ne pourrait dire la latitude de ce continent vierge. Aucune carte n'en trace la configuration. L'auteur est bien *l'inventeur* du pays dans tous les sens du mot, et, comme il *vient de loin*, il a *beau mentir* ! Mais, pour une juste compensation, ce privilège assuré au narrateur établit tout droit au doute, et légitime la contradiction. — J'en userai.

« Dans la première partie » (dit-il page iv de la préface) « nous racontons, nous montrons une *grande nation organisée en communauté*. »

C'est bien plutôt, à mon avis, une grande communauté qu'il voudrait ériger en nation ; mais je ne veux pas interrompre ; il poursuit :

« Nous la faisons voir en action dans toutes ses situations diverses ; nous conduisons nos lecteurs dans ses villes, ses

culier sur cet abominable Rétif de la Bretonne qui prétendait descendre de l'empereur *Pertinax*, alléguant pour preuve son nom (*Rétif*).

Pour M. Cabet, je ne lui connais pas de prétention d'origine ; mais il a bien l'infatuation incurable de l'utopiste. Toutefois rien n'indique qu'il fût entreprenant et homme d'action à la manière de Saint-Simon. Il ne s'est point mêlé en personne aux sanglantes journées de Juin ; il l'affirme, et c'est probable. Je ne serais pas même surpris d'apprendre que tandis que le Communisme des rues traduisait ses doctrines à coups de fusils, il était, lui, à son *casse-tête* social, se promenant en songe sur les bords fleuris du *Tair*, avec le sensé *Valmor* et la belle *Corilla*, la fleur d'*Icarie* !